

national sur un territoire clairement délimité, la Cisjordanie et la Bande de Gaza. Compte tenu de l'importance des enjeux, les membres de cette Assemblée ne doivent pas se laisser influencer par de vieilles querelles, par le souvenir d'injustices ou par la recherche d'un avantage national. Nous devons nous attaquer aux problèmes tels qu'ils se posent en cherchant des solutions qui soient justes pour tous.

Au cours de sa tournée au Moyen-Orient, le Ministre des Affaires extérieures du Canada a pu rencontrer de nombreux dirigeants, tant israéliens qu'arabes. Dans tous les pays où il s'est rendu, il a constaté parmi ces dirigeants une volonté de dépasser les divergences de vues et de prendre les risques nécessaires à l'instauration d'une paix juste et durable. Mais la paix continue de nous échapper. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour encourager des dirigeants du Moyen-Orient à surmonter les hésitations découlant d'un conflit qui dure depuis une génération.

Mon gouvernement estime que les parties concernées doivent négocier directement en vue de parvenir à une paix qui soit véritablement juste et durable. Nous n'épargnerons aucun effort et soutiendrons toutes les initiatives constructives qui contribuent à la réalisation de cet objectif. Nous ne minimisons pas l'élan qu'une conférence internationale pourrait donner au processus de paix. Il faut, toutefois, que toutes les parties au conflit en acceptent les objectifs. Une telle conférence doit faciliter, et non entraver, les négociations directes entre ces parties.

M. le Président, si le conflit israélo-arabe était la seule source de tensions dans la région, il conviendrait que notre attention soit dirigée exclusivement vers lui. Malheureusement, le Moyen-Orient est le théâtre d'autres conflits douloureux.

La guerre entre l'Iran et l'Iraq est entrée dans sa septième année. Cette conflagration a coûté des centaines de milliers de vies. Elle a conduit à un gaspillage éhonté des richesses de ces nations et assombri l'avenir de millions de personnes. Rien ne laisse prévoir qu'elle va perdre de son intensité. Il existe au contraire de bonnes raisons de croire que les effusions de sang vont s'aggraver au cours des prochains mois. Les effets du conflit n'ont pas été limités aux belligérants et se font sentir aussi dans les Etats voisins, qui ont été la cible d'actes de violence. Il y a eu des attaques contre des navires marchands desservant leurs ports et des bombardements d'objectifs civils qui ont des victimes parmi des populations innocentes.